

Ce succès orienta définitivement sa carrière. C'est, en effet, au cours de son voyage d'études qu'il suivit à Necker les leçons de Guyon, ce maître de l'urologie dont il devint l'élève préféré. Lorsqu'il rentra en Belgique, il s'adonna complètement à la spécialité urologique, sans négliger cependant la recherche scientifique. Pendant plusieurs années, il fréquenta assidûment le laboratoire de l'Institut d'Anatomie, et ses efforts furent couronnés par la publication d'un important mémoire sur les muscles du périnée, pour lequel il reçut, en 1905, le Prix Godard de l'Institut.

Convaincu de la nécessité d'un enseignement indépendant de l'urologie, il lutta sans relâche pour la réalisation de son idéal. Il trouva d'abord asile dans le service du professeur Plucker. Puis il fut accueilli dans le service du professeur de Winiwarter, qui lui confia ses malades atteints d'affections urinaires. Une étape décisive fut franchie en 1912, quand Hogge obtint la création et la charge d'un cours facultatif d'urologie. Mais il lui fallait un service indépendant. Grâce aux libéralités de malades reconnaissants, il parvint à réunir la somme nécessaire à l'acquisition et l'aménagement d'un pavillon, qui fut inauguré en 1920. A cette occasion, ses nombreux amis de France tinrent à lui témoigner leur admiration et lui apportèrent la croix de Chevalier de la Légion d'honneur. Ce pavillon n'était que provisoire et ce provisoire aura duré près de quinze ans. Mais, quelques jours avant sa mort, Albert Hogge eut la joie d'apprendre que le rêve de sa vie allait se réaliser : l'aménagement de nouveaux locaux destinés à son service venait d'être décidé.

Envers ce pionnier de la science urologique en Belgique, l'Université de Liège a contracté une dette de reconnaissance qu'elle n'oubliera jamais. Elle présente à Madame Hogge et à sa famille l'expression respectueuse de ses sincères condoléances.

* * *

Nous avons également à déplorer la mort, survenue le 13 juin

dernier, de **Nicolas Joassart**, chef de travaux et répétiteur dans le service de la chimie analytique à la Faculté des Sciences.

Né à Liège le 10 octobre 1879, Nicolas Joassart avait fait chez nous de très brillantes études ; il fut reçu en 1903 pharmacien avec grande distinction, puis docteur en sciences chimiques, en 1907, avec la même mention.

En 1908, il entra, en qualité d'assistant dans le service de la chimie analytique dirigé à cette époque par le professeur de Koninck et remplit ces fonctions jusqu'en 1914.

Pendant l'occupation allemande, il parvint à franchir la frontière dans des conditions très périlleuses, passa en Angleterre, prit un engagement dans l'armée belge et fut envoyé dans une usine d'explosifs brisants en qualité de chef de laboratoire ; son activité y fut vivement appréciée.

Après l'armistice, il fut appelé aux fonctions de chef de travaux de la chimie analytique, fonctions dont il s'acquitta avec l'autorité que lui donnait son savoir étendu et aussi sa grande habileté et la bienveillance avec laquelle il prodiguait ses conseils à ses élèves.

Il avait publié différents mémoires sur le dosage du manganèse, des ferrocyanures alcalins, le dosage potentiométrique des sels halogénés, du zinc. etc.

Il était porteur de la médaille de la Victoire, de la médaille commémorative de la guerre de 1914-1918 ainsi que de la médaille civique de première classe.

A sa famille, si cruellement éprouvée par sa disparition prématurée, nous adressons l'expression de notre respectueuse sympathie.

* * *

Le 4 septembre dernier s'éteignait doucement, à l'âge de 86 ans, dans sa retraite d'Esneux, un fidèle serviteur de notre Université, que beaucoup d'entre nous ont bien connu : **Constant Pierlot**, secrétaire honoraire du Rectorat de l'Université de Liège. Après avoir passé successivement dans l'enseignement, à l'Institut botanique en qualité de conservateur des collections,